

**Bernard, Claude. - Paralyse de l'oesophage par la section des deux nerfs pneumogastriques / Influence de la section des pédoncules cérébelleux moyens sur la composition de l'urine**

*In : Comptes rendus des séances de la Société de biologie et de ses filiales, 1849 (1850), t. 1, p. 14*



minutes de repos, l'animal commence à tourner d'une manière non douteuse du côté opposé à la section.

#### 4° PARALYSIE DE L'ŒSOPHAGE PAR LA SECTION DES DEUX NERFS PNEUMOGASTRIQUES.

M. BERNARD rend compte, dans la séance du 17 février, de l'explication d'un fait qui l'avait frappé dans les effets produits par la section des deux nerfs pneumogastriques. Il survient, dans ce cas, une paralysie de l'œsophage, ce qui fait que pendant le temps le plus rapproché de l'opération, l'animal mange et avale, mais sans que les aliments arrivent dans l'estomac, et lorsqu'une certaine quantité s'est accumulée, ils sont rendus par le vomissement. Cependant plus tard, au bout d'un à deux jours, les aliments descendent et arrivent dans l'estomac. C'est qu'alors une espèce de sphincter, qui se trouve chez plusieurs de nos animaux domestiques vers le cinquième inférieur de l'œsophage, est paralysé à son tour, et n'oppose plus d'obstacle au passage de la nourriture. En général, d'après M. Bernard, les organes ne sont pas paralysés immédiatement après la section des nerfs qui s'y rendent.

#### 5° INFLUENCE DE LA SECTION DES PÉDONCULES CÉRÉBELLEUX MOYENS SUR LA COMPOSITION DE L'URINE.

M. BERNARD fait part à la Société, dans sa séance du 23 février, d'un nouveau résultat de ses expériences. Après la section des pédoncules cérébelleux moyens, l'urine change de composition, et renferme alors d'une manière très-évidente de l'albumine et du sucre (de la deuxième espèce, glucose). Il a fait à ce sujet quatre expériences sur des lapins, qui, avant l'expérience, présentaient leur urine alcaline, trouble, pâle, dépourvue d'albumine et de sucre. Sur chacun de ces lapins il a coupé le pédoncule cérébelleux droit en arrière de l'origine de la cinquième paire, et l'animal a été pris aussitôt de rotation du même côté. Chez les quatre lapins, une heure et demie après le commencement du tournoiement convulsif (résultat de la section du pédoncule cérébelleux), l'urine a commencé à devenir d'abord neutre, puis acide, claire et ambrée, et alors elle contenait déjà nettement de l'albumine et du sucre. La quantité de ces deux derniers principes a augmenté ensuite jusqu'à la mort de l'animal, qui a lieu en général vingt-quatre à trente-six heures après la section des pédoncules.

M. Bernard rapporte ces changements dans les urines à l'effet des convulsions, et les rapproche de l'albuminurie observée chez les éclamptiques ; il rattache de plus ces phénomènes à des circonstances de circulation abdomino-rénale dont il a parlé dans une des dernières séances. M. Rayer, à cette occasion, invite les membres de la Société à examiner les urines des personnes qui auraient eu des convulsions très-peu de temps avant leur émission, et il les engage surtout à y rechercher la présence de l'albumine et du sucre.

D'après ses expériences les plus récentes, M. Bernard ne croit plus que ces changements dans les urines soient dus à l'influence des convulsions.